

Les Français et l'économie

L'enseignement de l'économie devrait tenir une place plus importante dans le système éducatif

Patrick HAAS
Direction de la Communication

Présenté par la Banque de France dans le cadre des Journées de l'Économie à Lyon, le sondage réalisé par TNS Sofres souligne de larges marges de progression sur le niveau de connaissances des Français en économie : 58 % des personnes interrogées estiment que le niveau de connaissances des Français en économie est moyen et 28 % le qualifient de faible. Une majorité de nos concitoyens (55 %) se déclarent intéressés par la matière. Trait saillant de l'enquête, pour 81 % des Français, la place de l'économie dans le système éducatif doit être renforcée.

Enfin, le sondage révèle également une inquiétude face à l'environnement économique. En particulier, 79 % des sondés se disent inquiets sur le déficit et sur la dette publique.

Mots clés : inflation, déficit budgétaire, dette publique, confiance, enseignement, sondage, information économique

Codes JEL : D01, D14

La Banque de France, mécène et partenaire fidèle des Journées de l'économie (JECO) à Lyon depuis la création de cette manifestation, a demandé à TNS Sofres de réaliser une étude quantitative sur les Français et l'économie. Ce sondage s'inscrit dans une tradition déjà bien établie de présentation de sondages et d'analyses lors des JECO. La participation de la Banque de France à cette nouvelle édition des Journées de l'économie témoigne de son engagement à contribuer à l'amélioration de la culture économique et financière du public.

Le dispositif mis en place par TNS Sofres repose sur une enquête réalisée par téléphone les 15 et 16 octobre 2013, auprès d'un échantillon national de 957 personnes représentatif de la population âgée de 18 ans et plus. La méthode retenue est celle des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage, profession et catégorie socioprofessionnelle) assortis d'une stratification par région et par catégorie d'agglomération.

L'enquête permet de brosser le tableau suivant de l'opinion publique française : des Français intéressés par l'économie mais peu confiants dans la situation économique.

I | Des Français intéressés par l'économie

Le rapport des citoyens à l'économie est souvent paradoxal : cette matière leur est très familière et en même temps très étrangère. Ils jugent souvent que leurs propres connaissances en la matière sont perfectibles. Ils savent que l'économie a son importance, qu'elle gouverne en partie leurs vies et ils ont le sentiment qu'elle sera encore plus importante dans la vie de leurs enfants, d'où la nécessité d'en renforcer l'enseignement.

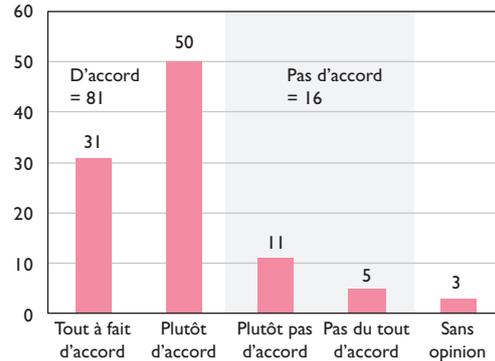
III | Une matière à renforcer dans le système éducatif

Principal trait saillant du sondage, l'enseignement de l'économie devrait avoir une place plus importante dans le système éducatif pour une très large majorité des Français (81 %). Cette nécessité, partagée très largement par toutes les catégories de la population, est même reconnue par 75 % des Français qui ont répondu ne pas s'intéresser à l'économie.

Graphique I Les français sont largement d'accord pour développer l'enseignement de l'économie

(en %)

Certaines personnes pensent que l'on devrait accorder une place plus importante à l'enseignement de l'économie dans le système éducatif français. Diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec cette opinion?



Sources : Banque de France – TNS Sofres

C'est un véritable plébiscite pour développer l'enseignement de l'économie, celui-ci ayant déjà fait l'objet d'un renforcement avec l'introduction d'une initiation à l'économie en classe de seconde dans le cadre des enseignements d'exploration suivie par 85 % des élèves.

I | 2 Un niveau de connaissances des Français en économie moyen

La question, déclarative, porte sur le niveau de connaissances que l'on s'attribue.

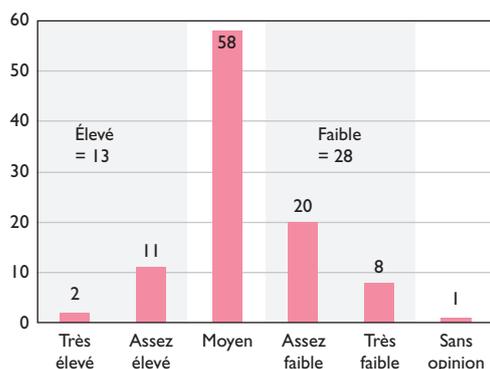
Le niveau de connaissance des Français en économie est cette année encore jugé moyen par 58 % des Français interrogés. Il convient d'observer qu'il existe deux fois plus de personnes qui pensent que leur niveau est faible (28 %) que de personnes qui estiment que leur niveau est élevé (13 %).

S'agissant du « total élevé », ce sont les diplômés de 3^e cycle qui enregistrent le total élevé le plus important avec 31 % des réponses. Les hommes sont plus nombreux (17 %) à émettre cette opinion que les femmes (10 %).

La réponse, qui repose sur une auto-évaluation, est en ligne avec les résultats de l'an dernier. TNS Sofres en 2012 sondait le niveau des Français en général ;

Graphique 2 Le niveau de connaissance des Français en économie – connaissances personnelles

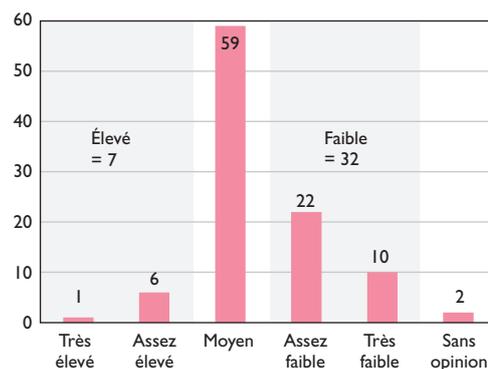
(en %)

Personnellement, comment jugeriez-vous votre niveau de connaissances en économie ?

Sources : Banque de France – TNS Sofres

Graphique 3 Le niveau de connaissance des Français en économie – connaissances générales

(en %)

Personnellement, comment jugeriez-vous le niveau de connaissance des Français en économie ?

Source : Banque de France – TNS Sofres 2012

il s'agissait d'un jugement sur les connaissances des Français. Mais on note une relative convergence des résultats entre l'idée que les Français se font des connaissances des autres et la perception qu'ils ont de leurs propres connaissances.

Ce niveau moyen est corroboré par les données disponibles sur les connaissances économiques des Français tant sur leur niveau absolu que sur leurs performances relatives. Le Conseil pour la diffusion de la culture économique avait fait réaliser en 2010 par TNS Sofres un *quizz* qui comportait des questions de raisonnement, de connaissances et d'économie pratique. La note moyenne obtenue était de 8,3/20 et le taux moyen des réponses justes était de 41 %.

On peut établir un parallèle avec les contacts qu'entretient la Banque de France avec les particuliers en difficulté. Elle reçoit plus de 220 000 dossiers de surendettement par an et dans de nombreux cas, on relève une méconnaissance des mécanismes financiers de base, utiles à la gestion d'un budget familial. De meilleures connaissances auraient certainement réduit l'ampleur des problèmes rencontrés.

I | 3 Un intérêt pour l'économie majoritaire

Cette question, introduite cette année, mesure l'appétence des Français pour l'économie.

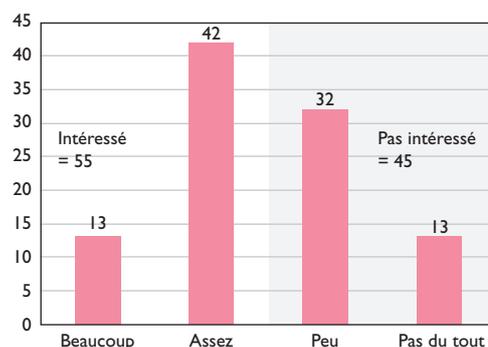
La réponse constitue dans l'ensemble une « bonne nouvelle » puisqu'elle montre un intérêt majoritaire pour l'économie avec 55 % des Français qui se déclarent intéressés.

L'intérêt des Français pour l'économie est très corrélé à l'âge des personnes interrogées. Il existe un clivage des réponses en fonction de l'âge avec une césure entre les moins de 50 ans (54 % répondent non) et les plus de 50 ans (64 % qui déclarent être intéressés).

Ce sont les plus de 65 ans, avec 68 %, qui s'intéressent le plus à l'économie, ainsi que les Français les plus diplômés avec 69 %. En revanche, les Français les

Graphique 4 L'intérêt des Français pour l'économie

(en %)

De manière générale, vous intéressez-vous beaucoup, assez, peu ou pas du tout à l'économie ?

Sources : Banque de France – TNS Sofres

ENCADRÉ

Un intérêt proche de celui pour la politique ?

L'intérêt des Français pour l'économie est très proche de celui pour la politique, observé dans une autre enquête TNS Sofres. Il s'agissait d'une enquête par téléphone, effectuée les 29 et 30 mars 2012, auprès d'un échantillon de 1 004 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus inscrite sur les listes électorales, réalisée dans le cadre du programme TriElec (financée par le ministère de l'Intérieur, le Centre Émile Durkheim-Sciences Po Bordeaux, PACTE-Sciences Po Grenoble, le Centre d'études européennes-Sciences Po Paris).

Est-ce que vous vous intéressez à la politique ?

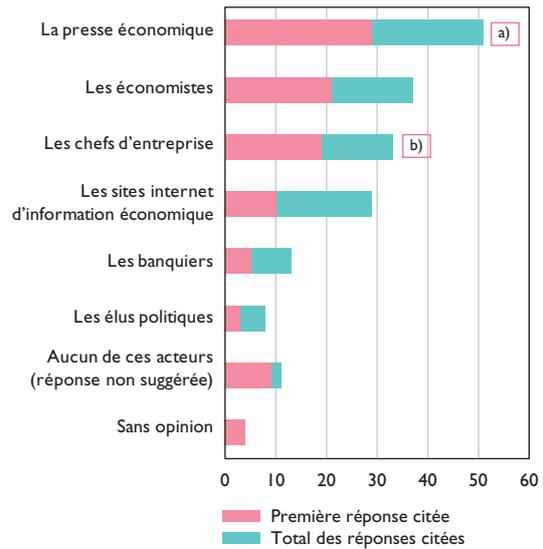
- Beaucoup : 20 %
- Assez : 36 %
- Sous-total Oui : 56 %
- Peu : 31 %
- Pas du tout : 13 %
- Sous-total Non : 44 %

Dans le détail, on observe exactement les mêmes tendances que pour l'économie, à savoir que l'intérêt porté est nettement supérieur chez les hommes, augmente très fortement en fonction de l'âge, avec le même clivage entre les moins de 50 ans et les plus de 50 ans et selon la catégorie socioprofessionnelle.

Graphique 5 La confiance dans les sources d'information économique

(en %)

Parmi les acteurs suivants, en qui avez-vous le plus confiance pour vous informer sur la situation économique du pays? En premier? Et en second?



a) Dont cadres, professions intellectuelles = 70 % ;

b) Dont employés = 44 %

Sources : Banque de France – TNS Sofres

plus jeunes, de 18 à 34 ans, se déclarent peu ou pas du tout intéressés à 57 %. Un écart par genre est aussi notable : 61 % des hommes se déclarent intéressés contre 48 % des femmes.

I | 4 Une confiance dans la presse économique pour s'informer sur la situation économique

Dans cette question, le nombre de réponses est supérieur à 100 % car les personnes interrogées pouvaient citer plusieurs réponses.

La presse économique apparaît comme la source d'information la plus digne de confiance pour s'informer sur la situation économique du pays, avec 51 % des réponses citées, suivie des économistes, avec 37 %. À l'opposé, 11 % ne citent

aucun de ces acteurs. Le niveau de confiance dans les élus et les banquiers est également très faible.

À noter que, pour les moins de 35 ans, les sites d'information économique, avec 36 %, enregistrent un niveau de confiance plus élevé que celui accordé aux chefs d'entreprise ; il s'agit sans doute d'un effet générationnel.

Les cadres et professions intellectuelles citent la presse économique à 70 % et accordent également plus de confiance aux sites qu'aux chefs d'entreprise. Les employés accordent un degré de confiance assez élevé (à 44 %) aux chefs d'entreprise.

Ce sont les moins diplômés et les catégories les plus modestes qui font le moins confiance aux économistes, traduisant un sentiment de défiance envers les experts.

2| Des Français inquiets face à leur environnement économique

2|1 Inquiétude sur la situation des finances publiques

Le niveau d'inquiétude sur la situation des finances publiques, avec un total de 79 %, reste très élevé bien qu'en léger retrait par rapport à l'année dernière. Ce niveau d'inquiétude, en lien avec l'actualité, est croissant en fonction de l'âge.

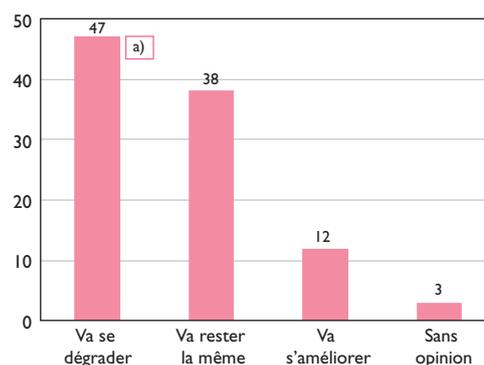
2|2 Pessimisme sur la situation économique

La perception de la situation économique future au cours des douze prochains mois, malgré l'inflexion positive des indicateurs de croissance, reste teintée de pessimisme avec près d'une moitié des Français (47 %) qui estime qu'elle va se dégrader. Cette inquiétude est beaucoup plus forte dans les classes modestes (57 %), plus affectées par la crise et la dégradation de la situation de l'emploi, que dans les catégories plus aisées (23 %).

Graphique 7 Le pessimisme sur l'évolution de la situation économique

(en %)

Dans les douze prochains mois, avez-vous le sentiment que la situation économique du pays va s'améliorer, se dégrader ou rester la même ?



a) Dont catégories modestes = 57 %

Sources : Banque de France – TNS Sofres

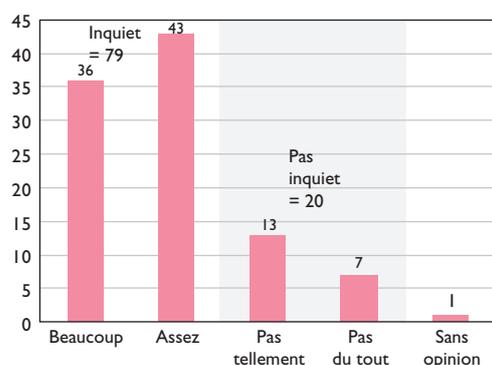
2|3 Confiance dans la solidité du système bancaire

Les Français paraissent plus confiants vis-à-vis du système bancaire, l'estimant solide pour près des deux tiers, qu'envers la situation économique. Ils ont le sentiment marqué que la crise économique perdure – ce sont des résultats convergents avec les

Graphique 6 L'inquiétude à l'égard du déficit et de la dette publique

(en %)

Concernant le niveau du déficit des finances publiques et de la dette publique de la France, diriez-vous que c'est quelque chose qui vous inquiète beaucoup, assez, pas tellement ou pas du tout ?

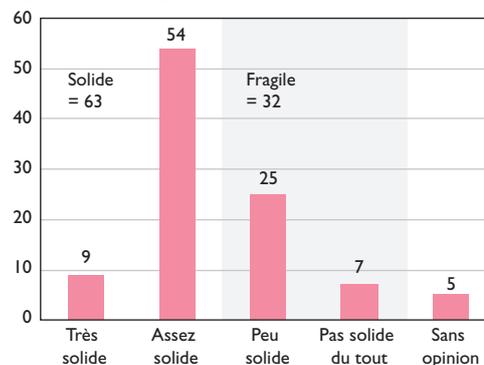


Sources : Banque de France – TNS Sofres

Graphique 8 La confiance dans le système bancaire français

(en %)

D'après ce que vous en savez, diriez-vous du système bancaire français qu'il est globalement très solide, assez solide, peu solide ou pas solide du tout ?



Sources : Banque de France – TNS Sofres

Eurobaromètres de la Commission européenne – mais, dans un environnement complexe, perçu de manière encore assez pessimiste, ils ont pleinement conscience de la solidité du système bancaire qui constitue à leurs yeux un point d'ancrage fort.

2|4 Avis partagé sur le fonctionnement de l'économie de marché

La faiblesse de la confiance envers la situation économique se conjugue avec une méfiance envers l'économie de marché.

Le sentiment des Français sur le fonctionnement de l'économie de marché est partagé mais traduit néanmoins une certaine défiance puisque 55 % des Français estiment que l'économie de marché, définie comme le système dans lequel les échanges de biens et de services sont régis par le jeu de l'offre et de la demande, fonctionne mal.

Parmi ceux qui ont la plus grande confiance dans le fonctionnement de l'économie de marché, on

relève les jeunes (53 % pour les 18 à 24 ans), les chefs d'entreprise et commerçants (50 %) et les habitants de l'agglomération parisienne (48 %).

La défiance des Français envers le marché peut être reliée à la faible confiance des Français envers autrui comme l'ont montré Yann Algan et Pierre Cahuc dans leur livre « La société de défiance ».

2|5 Les mesures pour stimuler la confiance

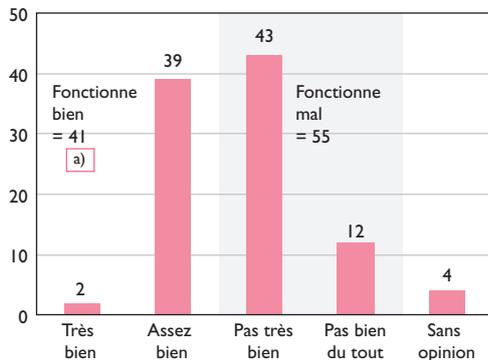
Cette question avait déjà été posée l'année dernière. Une évolution notable est à souligner dans l'opinion des Français : « baisser les impôts », en troisième position en 2012, a progressé de neuf points de pourcentage et apparaît en 2013 comme la deuxième mesure préconisée.

Le sondage a été réalisé avant la controverse sur l'écotaxe, dans un contexte où la question de la hausse des prélèvements était déjà très présente dans l'actualité.

Graphique 9 Un avis partagé sur le fonctionnement de l'économie de marché

(en %)

Diriez-vous qu'en France, l'économie de marché, c'est-à-dire le système dans lequel les échanges de biens et de services sont régis par le jeu de l'offre et de la demande, fonctionne très bien, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout?



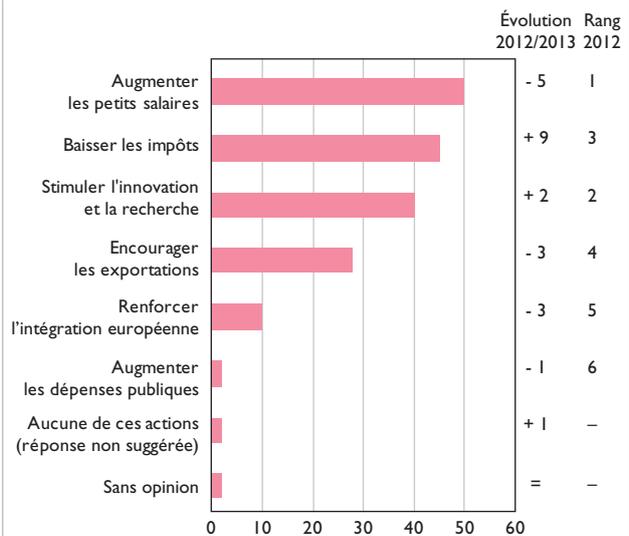
a) Dont moins de 35 ans = 49 %

Sources : Banque de France – TNS Sofres

Graphique 10 Les mesures pour stimuler la croissance

(en %)

Selon vous, parmi les actions suivantes, quelles sont les deux plus efficaces pour stimuler la croissance économique en France aujourd'hui?



Note : Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner deux réponses.

Sources : Banque de France – TNS Sofres

Les réponses restent souvent autocentrées, soit par profession : 69 % des ouvriers et 59 % des employés citent l'augmentation des salaires ; soit par niveau d'éducation : les diplômés de 3^e cycle placent en premier la stimulation de la recherche et de l'innovation. Enfin, il faut noter que les jeunes de moins de 35 ans priorisent la baisse des impôts.

En conclusion, les lacunes des Français en économie, qui résultent d'un ensemble de raisons culturelles et sociologiques, se conjuguent à une méfiance presque inscrite dans leur identité à l'encontre de l'économie de marché. Plus généralement, le manque de confiance, thème central des Journées de l'économie, constitue aussi un frein à la croissance et à la mise en œuvre

de réformes : on n'accepte pas les réformes qu'on ne pense pas utiles ou qui sont proposées par des institutions dans lesquelles on n'a pas confiance.

Il apparaît indispensable dans ce contexte de faire œuvre de pédagogie et de renforcer la culture économique des Français. L'éducation économique et financière constitue l'un des objectifs de la Banque de France en tant qu'institution républicaine au cœur de la politique économique puisqu'elle a une responsabilité sociale de pédagogie en matière d'éducation économique et financière et qu'une bonne culture économique est un facteur d'efficacité des politiques dont elle a la charge, en particulier en matière de stabilité des prix et de stabilité du secteur financier.

Bibliographie

Algan (Y.) et Cahuc (P.) (2009)

« La société de défiance », collection du CEPREMAP, éditions ENS rue d'Ulm

Bigot (R.), Crouette (P.) et Muller (J.) (2011)

« La culture financière des Français », Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie

Conseil pour la diffusion de la culture économique (Codice) (2010)

« Le *quizz* sur les connaissances économiques des Français », TNS Sofres, novembre

Eurobaromètre standard 79 (printemps 2013)

« L'opinion publique dans l'Union européenne »
http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/eb/eb79/eb79_fr.pdf

Haas (P.) (2012)

« Les Français et l'économie, synthèse de l'enquête quantitative Banque de France/TNS Sofres », *Bulletin de la Banque de France*, n° 190, 4^e trimestre

OCDE (2011)

Enquête « *Financial literacy measurements* »

TNS Sofres (2013)

« Les Français et l'économie », Résultats détaillés, octobre

TNS Sofres (2008)

« Les Français et l'économie : intérêt, perception et compréhension », novembre